



Chapitre 15 : ... en territoire inconnu

Par camille71

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)



Chapter 15 - ... en territoire inconnu

NOTE DE L'AUTEUR :
Les chapitres 14 et 15 contiennent des scènes à caractère érotique, dont certaines décrivent des rapports sexuels de manière explicite.
La fiction sera donc officiellement classée M à partir de maintenant.
Si vous n'appréciez pas à 100% ce genre de descriptions, veuillez vous en tenir au chapitre 14.



Il s'empare d'une grappe de raisin, et s'empresse de détacher les meilleurs grains de la tige, les faisant passer un par un dans sa bouche, appréciant le jus frais à l'intérieur de la fruit, se remémorant les sujets de conversation série et moins série allant de "l'air-mer de tes grands parents" en passant par "tu es tellement belle" jusqu'à "ça va bien ou comme tu regardes, ça te dit ?" une attitude qui avait fait ses preuves au-delà de toutes expériences par le passé.

« Je voulais te demander, comment ça va, comment est-ce que tu fais pour conserver tout ces bassins à la bonne température ? »

Les grands parents, nous y voilà, paraît-il, puis il répondit : « Pour le froid, c'est facile, c'est simplement la température ambiante. Sous le toit et le chauf, c'est un système complexe de tubes qui amène l'eau à de grands bouillonnements quelque part dans le bâtiment. Et l'eau se refroidit d'un air d'écouler. » C'est à peu près tout ce qu'il a dit, j'en ai peur.

Le lien vers le chapitre de la même fiction.

« C'est quoi au juste, un hammam ? » demanda-t-elle, ignorant complètement la nudité toute proche de l'homme qui se tenait près d'elle. Même si un jeune couple des jardins voisins regardait sa chemise soulevée un jour encastré un regard ébahi de curiosité de sa part, l'expression n'était en rien comparée à la présence de Pince dont il était responsable de faire abstraction. Entendez, grosses, gorge blanche, corps chauffé à blanc, elle ne savait que faire de tout cela, mais l'idée que lui avait probablement, et qui plus est, qu'il l'avait prise, le remplissait d'une excitation inattendue.

« Une pièce complètement remplie de vapeur », répondit-il, cessant de faire le vide pour le regarder bien en face.

« Ça, ça te va, mais qu'est-ce que c'est ? »

« Transpirer purge le corps de tous les éléments nocifs, spirituels et matériels, du moins en théorie. En ce qui me concerne, je trouve que c'est surtout rafraîchissant, mais certains médecins ne jurent que par ça », dit-il.

« Il suffit d'enlever, de se sentir mal, et des autres ? »

« C'est à peu près ça, mais je trouve que c'est bien mieux que ça s'en va. On commence par un bain froid, et on termine avec ça. »

A ces mots, Elka s'avance vers le bassin froid et y plonge précipitamment un bras, le regard assombri d'un geste brusque.

« Hors de question », dit-elle avec véhémence.

« Comme tu vois », dit le Pince. Il fit deux pas nonchalant vers elle, et sans crier, le poussa énergiquement, le pressant totalement par surprise. L'effet du plomb et du frottement sur sa peau qui avait son action se répéta à travers la salle.



Elle emerge, le souffle court, prête à se venger, mais le Prince avait déjà reculé de trois pas, hors de portée de toutes représailles éventuelles.

« Ça, tu vas me le payer. Je ne sais pas quand, je ne sais pas comment, mais au moment où tu t'y retournes le matin, ma vengeance d'abord sur toi, et elle sera terrible, et tu le souviendras de ce moment comme l'origine de toutes les souffrances que je t'infirmerai, et tu sauras que tu ne peux rien prendre qu'à toi-même », dit-elle en relâchant ses bras sur sa poitrine, les mains distantes.

« Ahah, ahah ! » Et se mit à rire, retour vers le bassin, s'accroupit et pressait ses bras sur le rebord, se laissant glisser dans l'eau, tandis qu'Elisa restait immergée à hauteur d'épaule, lui envoyant des regards de regard.

« Ça n'est pas si terrible. »

« De cette eau de toilette ne sont pas "le terrible" ? Ça, que tu as fait est tout simplement cruel ! », bougonna celle, adoptant une attitude qui lui ressemblait à peu près que le Prince ne put empêcher d'éclaircir de rire à nouveau.

« D'accord, je n'ai donc pas d'autre choix que de me taire à tes genoux pour employer ton parfum. Que puis-je faire pour me racheter à tes yeux ? »

« Commence pas me trouver en retard chaudière, j'y réfléchis. Mais n'espère pas t'en tirer si facilement cette fois », dit-elle en reportant un froncement de sourcil. « Par Chrismad, cette eau est aussi froide qu'un ruisseau au printemps. »

« En fait, le chaudière n'est pas le problème », c'est même l'eau en quelques sortes. « Son de l'eau, et vaux par là », dit-elle en désignant la porte du hammam. « Et si cette eau est froide, dans le pire des cas c'est juste que vous êtes trop chauds. »

« Qui de bain d'après vous dit d'un bassin d'eau froide, de toute façon », grommela-t-elle en sortant du bain par les escaliers situés dans le coin le plus éloigné du bassin.

« Je ne réagis pas la même question quand tu sèches pendant une heure à l'extérieur », répondit-elle en l'observant se retenir derrière avec grand intérêt. Sa tunique de bain était à présent complètement trempée, collant au cas où il subsistait encore un doute, qu'elle était bien totalement nue en dessous. Le tissu mouillé collait à ses hanches comme une seconde peau. Le jeu de ses muscles assés à la gorge du Prince en un instant, et il cracha quelques mots immergés jusqu'à la poitrine dans un bain froid. Il avait l'impression qu'il allait se réveiller rapidement tout à fait.

« Chrismad, aide moi », murmura-t-elle dans sa barbe.

« Parfois, qu'est-ce que tu ne fais pas ? » Elle se retourna au sommet des escaliers, toujours inconsciemment sur elle-même.

« J'ai dit j'aimais », dit-elle, sortant de l'eau et les guidant à travers la salle.

Il entendit le bruit de la porte qui s'ouvrait, et elle s'ouvrit, lançant un regard de protestation. « Ahah, entre la dernière », dit-elle en montrant une tige enroulée sur les hautes d'Elisa, l'écrou de la coupe qui s'élevait devant elle dans le couloir avant de mourir. Il s'attendait à une explosion d'indignation, mais rien d'autre qu'un « Heu ! » qui se répéta alors qu'elle s'avança. Le chaudière en lui avait voulu faire monter les escaliers, fermer la porte et jouer avec le feu, trouver les frontières et les franchir en toute sécurité, alors que le part de guidance dans son âme ne souhaitait rien d'autre que d'abandonner le tout feu et en offrir simplement de son temps à Elisa, tandis que chacun conservait ses vêtements.

« Heu ! », fut la première réaction d'Elisa lorsque la tige s'approcha de la vapeur l'envoyant, avant d'être rapidement prise d'une quinte de toux. Le Prince entra à sa suite et referma la porte derrière eux pour empêcher la vapeur de s'échapper. La pièce ne mesurait guère plus de sept pieds sur dix, avec deux bancs qui couraient le long de ses murs et un coffret qui tenait lieu de sol recouvert d'une vaste base d'eau s'élevait tout droit.

« C'est plus facile de respirer très lentement et seulement par le nez. Le réflexe est de respirer par la bouche, mais de cette façon, ça brûle encore plus rapidement. »

« Tu ne t'en es pas rendu compte », dit-elle en reportant sa toux.

« Tout le monde est un peu, je pense. Assied-toi », dit-elle en désignant un banc.

« Plus bas tu es, moins c'est pénible. »



« Je sais, toi chaud avec moi, c'est comme ça que fonctionnent les engins volants de fabrication », dit-elle.

Poussant l'engin le plus haut, le Prince essai de grimper, ses muscles se contractent, mais il ne ressent pas le besoin d'une compagnie supplémentaire. Il se penche vers l'avant, les coudes sur les genoux, le menton en appui sur ses phalanges. Il tourne la tête vers Elka, respirant par le nez en respirant lentement et posément, laissant l'air brûlant s'échapper en lui. Orphée dans une chambre moulée qui ressemble davantage à un sac poubelle de trois trous qu'à un vêtement à proprement parler, la chevelure en bataille, elle incline la tête vers le Prince, ses lèvres se courbent en un sourire qui l'entraîne à sourire à son tour. Elle se penche vers le Prince, ses lèvres se courbent en un sourire qui l'entraîne à sourire à son tour.

« Je n'ai plus froid », dit-elle après un moment, le regard d'un air pensif à travers sa chevelure. Le long de ses bras, parlant des gouttelettes d'eau qui, une fois descendues au bas de ses chevilles, couvraient jusqu'à ses talons des diamants multicolores. Éclaboussant les lames du plancher au dessous. La silence s'éternisait entre eux, agréable et plein de promesse.

« Comment tu... »

« Oh dit... », ils comprennent le silence au même moment, et éclaboussent de l'eau le gisement autour du Prince produisant un son grave qui fit écho au rire cristallin d'Elka. Ils attendent un moment puis parlent à l'unisson une fois encore.

« Toi d'abord »

Ils échangèrent un autre sourire, les yeux fermés.

« Quel est ce que tu penses de la chaleur ? » demanda-t-il vivement, avant qu'elle n'ait pu reprendre sa respiration.

« Étonnamment confortable, même si ma peau commence à devenir désagréablement chaude. »

« J'ai un petit avantage sur toi, je n'ai pas de chemise qui s'empêche de suer. Dis-moi quand tu veux aller, un plongeon dans le bassin froid devrait te rafraîchir agréablement et ça devrait être inapprouvable. »

« Cette fois, j'y vais toute seule, compris ? » dit-elle, levant un doigt en signe d'avertissement.

« Je n'aurais jamais imaginé autre chose. » Il ne put cependant contenir une expression impassible bien longtemps, et un sourire carnassier éclaira son visage dès qu'Elka détourna le regard en essayant de cacher une mèche de cheveux derrière son oreille. Lorsque celle-ci rebomba immédiatement, accablée par le soleil, la condensation et l'eau, elle soupira et abandonna. Elle se retourna vers le Prince, réalisant tout à coup à quel point il était proche d'elle, une partie d'elle inquiète à peine plus éloignée que la paume d'une main.

« Merci », dit-elle.

« De quoi ? »

« Pour tout ça. »

Pour le bain, le massage, les digjons, pour m'accompagner, me guider, me protéger.

« Je serais perdu sans toi. »

Il regarde dans le vague, ses lèvres bougeant étonnamment tandis qu'il essayait de trouver les mots justes.

« Tout serait perdu sans toi. »

Elle secoue la tête, et se dirige vers la sortie, faisant en sorte de marcher sur les parties déjà humides du sol enroulé. Lorsqu'elle atteint la porte, elle le regarde par dessus son épaule et dit doucement :



« A l'avenir, lorsqu'une telle l'adresse ses remerciements du fond du cœur, ne cherche pas d'excuses, accepte les gratifications ». Devant son attitude indifférente, les regards du Prince se mouvaient et il ouvrit la bouche pour réaccuser, mais la glace s'était déjà brisée, et l'expression d'Élika métamorphosée en un sourire muet.

« Le dernier qui sort est un d'au-pour ? »

Il escale à son tour, et s'élança vers la porte, mais il était trop tard pour qu'il ait une chance. Élika plonge dans le bassin au moment où il franchit le seuil, il choisit donc de ne pas se précipiter à sa suite, refusant la porte du hammam, s'assure qu'elle était bien verrouillée, et marche nonchalamment vers elle, sa peau encore humide. Il sentit son regard caresser sa peau, court le long de ses bras, s'attarder brièvement sur sa poitrine, et suivre la ligne de ses abdominaux, descendant jusqu'à son calégon de bain, lui aussi plutôt humide et collant à sa peau.

« Tu apprends la voie ? » s'interroge-t-elle, s'arrêtant au bord du bassin. Il fit jouer ses muscles, adoptant la posture des compétiteurs sacrés de l'Olympe avant le début des jeux.

« Je n'ai pas eu le temps de me faire une idée exacte », répliqua-t-elle depuis le bassin, les yeux brillants d'une lueur agitée.

« Et si tu me dévoiles un secret ? »

Il brisa les bras et tourna lentement sur lui-même, tout en continuant à parler :

« Tu veux savoir lequel le marchandise ou seulement regarder ? Ne me montre une grande subtilité ou rebrousse. »

Ne sachant qu'il ne renouait en guise de réponse, il franchit le dernier pas qui le sépara du bassin et entra lentement dans l'eau. Bien que ses gestuelles soient calées la sensation de chaleur, le contact de l'eau sur la peau était toujours éprouant. Il plongea la tête sous l'eau et émergea en projetant des gouttelettes tout autour de lui.

Au lieu de rebrousse ses compliments multiples et variés et autres remarques emphatiques qu'il avait sur le bord de la baignoire, il se laissa flotter vers la table.

« N'oublie pas de prendre à boire avant d'y retourner. »

« C'était bien mon intention, maman. Et plus, je meurs de faim. Et c'est de nouveaux bords, ça veut dire que je vais avoir accès de nouveau à de la viande. » Au lieu de prendre ses excuses, elle agit pour le chercher le plus court, sortant du bassin en prenant appui sur le rebord, et se réinstallant sur le pivot pour se remettre debout. Dans l'affaire, sa chemise remonte le long de ses cuisses en se tendant, et le Prince se dote à un gros gilet sur son possesseur bien ferme, ce qui le pousse à s'interroger sur le fait d'évoquer sa poitrine et le fait de s'adresser publiquement à sa mère. Petite gêne, toujours là, mais c'était un jeu qui ne pouvait être joué, et elle savait bien de quoi elle parlait, elle n'était pas une jeune fille innocente. L'embrasse en gros de main bien plus et se laissa aller à sa bouche.

« Tu es veau ? » propose-t-il en levant la gorge.

« Et comment ? » répondit-elle, en levant le menton, s'adressant à lui, qu'il prenne le groupe et lui casse en deux. Mais il ne détache qu'un grain de riz et le présente devant sa bouche, le levant entre le pouce et l'index. Elle embrassa ses lèvres et ses yeux se fermèrent inconsciemment. Elle sentit le grain faire glisser lentement dans sa bouche, tandis que le Prince l'accompagna de son pouce suffisamment longtemps pour qu'elle puisse sentir un soupçon de goût salé, alors que sa main lui entourait le visage, son index frôlant délicatement un cheveu de ses oreilles à sa mâchoire, puis se retirait. Elle le savait et approcher d'elle, une autre main chaude touchait sa hanche, et elle sentait son souffle, torde comme le soleil du désert, effluant son odeur.

« Ah, oui. Quel Prince du fait de répondre à un message de temps qui me faisait tout le bien, le savait dire. Elle reprit un grémissement de hammam lorsque le contact se rompit et ses yeux s'ouvrirent. Le Prince, toujours aussi nonchalant, se tenait près de la table, un globe à la main, et attendait un autre grain de la gorge. Quelque chose d'ailleurs venait son offre en tant qu'homme dans la gamme des sexes, regardant sur la présence de son. Le cœur d'Élika pulsait comme le cœur d'un chien qui se jette dans le feu, et une vague bien différente de la sienne aux côtés qui s'agitait en elle lui parcourait les veines. La part concrète et obéissante d'elle même lui murmurait que ce n'était que le début d'une débauche dans l'attente d'une chose promise et inoubliable. Mais il n'avait pas même envie de se précipiter dans le bras d'un souverain de sa peau contre la sienne. Elle s'efforça de sourire en essayant d'agir comme si de rien n'était, et tempéra de son globe, le vidant en trois grands traits. Évitant le regard du Prince, elle choisit une pomme et mordit profondément dedans, incorporant de l'effet qui produisait sur le Prince les deux tranches de pain de lait qui couvraient son menton.

La cheville en lui se détacha, et il fut bien abstraction de l'image qu'il avait de lui en train de s'approcher d'elle, lui attachant la pomme des mains, et embrassant les gouttes sucrées qui perlaient sur son menton. Au lieu de cela, il choisit lui aussi une pomme, tourne le dos à la table et emporta de la dévotion, se concentrant pour croquer des bouchées égales et précises, laissant s'évaporer le sucre. Il n'avait pas complètement terminé lorsque Élika, ayant fini sa pomme, passa devant lui en demandant :

« Tu viens ? »

Il regarda le fruit sur la table, vérifia de la table, et le regard sans mot dire à travers la table, retournant dans la vapeur.



Il était en face d'elle, et face à la grille en bois au sol, s'attachant à respirer et expirer, respirer et expirer, la chaleur environnante cessant de peser fatiguée.

« Tu ne souvient venu ici ? » demanda Eliza, bien trop nerveuse pour être à même de se détendre sans arrière-pensée.

« Après pas mal de nuits agitées, j'ai fait mes bains, parfois seul, parfois avec des gens que j'appellais des amis supposé. Rien n'est plus efficace pour chasser le fatigue qu'un bon massage, suivi d'une longue tempête dans un bassin d'eau chaude. Mais ici, je ne suis venu qu'une fois, peut-être deux. Ça n'était pas vraiment sur ma route ». répondit sans lever les yeux. Il ne donna pas davantage de détails, et elle ne posa de questions, alors que son esprit vagabondait sur des pensées dangereuses.

« Tu dois avoir raison », dit elle rompant tout à coup le silence.

« C'est une évidence continuellement admise en ce lieu mystérieux », dit-il par principe, puis il demanda : « A propos de quoi en particulier, cette fois ? »

« Ça sera sûrement plus agréable sans la chambre qui s'empare de saur... » Il releva brusquement la tête en entendant le ton presque grégoire sur lequel elle acheva sa phrase, juste à temps pour le voir se lever, tendre les bras pour attraper le bar de sa chambre, et la passer par dessus sa tête d'un seul mouvement fluide. Le silence éternel sur le banc avec un son qui semblait à la fois du bruit sourd et du plus, et Eliza se rassit, déglutit ses maux à repasser sur le banc, jambes croisées, lutant contre l'envie impétueuse de se couvrir.

« Eliza », commença-t-elle, cherchant ses mots. Il ne savait pas comment aborder la simple fait de la rejoindre, même en faisant preuve d'une délicatesse exemplaire, le blâmant profondément. Si tant est qu'il y ait un moment pour parler émotions, exigences des choix, et bien trop de l'attente, ce n'était pas maintenant. Il avait des acquiescements, mais cette jeune dame semblait clairement entendre qu'il n'y avait aucune ambiguïté sur son choix. Il avait ses avertissements, et regarda dans le file qui lui était le mieux : celui du fringant mystère. Un large sourire éclaira son visage, il avait bien dit, se pencha en avant, prenant appui sur ses genoux. Il détailla le ton de la conversation pour adapter des réactions plus précises, plus riches, un changement pas tout à fait inconnu, et demanda en regardant les autres :

« Quel effet ça te fait de laisser le peu respirer ? »

« C'est déstabilisant. Et étonnant chaud », répondit elle avec légèreté, même si c'était évidemment l'inverse de ce qu'elle ressentait. L'excitation, la peur, et tout simplement la nouveauté le mettait sur des chapeaux ardents et elle pouvait dans ses dernières ressources pour rester calme.

« Normalement, il devrait y avoir quelque chose qui passe toutes les cinq minutes et secoue une grande serviette pour brasser l'air, dit-elle :

»

devient éblouissant », dit-il en regardant l'air pour reproduire le mouvement.

« Merci, mais je trouve que je suis déjà bien assez tendue pour l'instant, à essayer un bain de vapeur et tout le reste », dit elle.

« Personne, personne de son droit d'entraîner l'accident de Scheid », dit-il en riant. « Du tout », dit-il en se penchant lourdement. « Que j'aime Chromato de la progress ? »

« Aucun doute, mais j'ai ma nouvelle s'élève le sujet, quel'rien accomplissant un dieu sacré, tu le devies de purifier ton corps et ton âme, ne serais-ce que pour une question de courtoisie élémentaire envers ton dieu. Mais les dieux ne sont pas son fort, du moins comparé à toutes les religions autochtones qu'on trouve par ici. »

« Et les dieux que les prêtres disent, eux... pratiquer ? »

« Ça t'intéresse de le connaître ? » dit elle en levant un sourcil. Il se pencha vers la table et l'interrogation, pleinement consciente de chaque pouce carré de sa peau découverte.

« Je ne sais aucun dieu, mais si je dois verser le sang pour l'un d'eux, j'ai envie d'en savoir un peu plus. »

« En fait, les commandements ne sont pas son fort non plus. Chromato : proposez aussi chaque rigide pour régler la vie, à part les généralités du type "Sois en sorte de vivre la vie en faisant le plus de bien et le moins de mal possible". Aide ceux qui ont besoin d'aide, protège ceux qui ont besoin de protection, et sois gentil avec les autres. Pas de règles brutales et pas d'ambiguïté, juste toi et ta conscience. » Elle sentait que le Prince était formuler un énorme "oui", elle hochait donc rapidement. « Bien évidemment les Ahura étaient plus proches de lui, et davantage juchés sur l'égoïste, mais c'était plus lié à l'ordre de Vie, qu'à la religion elle-même. »



Et la demande pourquoi les disciples ne se boucotent pas, dit-il. Tu as besoin d'un visage accrocheur, d'un inventaire précis des devoirs et des sanctions pour rassurer la population », continue-t-il, cherchant plus à la faire sortir de son gondo qu'à mener une véritable discussion, essayant de voir s'il pouvait l'inciter à gesticuler de manière suffisamment éloquent pour voir apparaître certaines parties de son corps en mouvement.

« Tu l'as déjà dit, mais combien de personnes s'investissent réellement dans le business religieux parce qu'elles sont croyantes. »

Parler de son dieu, tenter de présenter sa foi avec des mots choisis, l'habit à surmonter au quotidien. Le Prince ne s'était pas moqué d'elle, ne l'avait pas traité de pauvre idiote, pas plus qu'il ne lui avait sauté dessus, ainsi que lui l'avait suggéré la force perdue en elle lorsqu'elle s'abandonnait sous les étoiles pendant le voyage depuis Arkava. Apparemment elle n'y était pas si innocente. Cela l'excitait et lui apportait des frissons, mais le Prince ne réagissait en aucun cas de la façon dont elle l'avait imaginé.

« Est-ce [l'absence de vote] argumenter avec le derg de Markuk, ou l'apprentissage des marges bénéficiaires compte bien plus dans la formation des jeunes prêtres que les prières à proprement parler. » dit-il.

Elle se contenta de fixer les étoiles.

« Je ne ressens pas le besoin d'argumenter avec qui que ce soit. Je suis bel et bien stérile, et mon dieu me protège à chacun de mes pas. »

« Je croyais que c'était mon boulot. »

« Tu crois que vous pouvez vous partager cette responsabilité ? » demande-t-elle, hésitante.

It is Osmund who will have to learn how to share, he said with conviction. How is he with sharing you, anyway? What's the word from upstairs on precessions, prayers, quivers, or whatever your title would be? He asked the question that had been bothering him all evening. Every religion had their own dogma about the family life of god's servants, from the sacred whorers of labor to the precessions of Healtis, who were buried alive if they knew the touch of a man.

C'est Osmund qui va devoir apprendre à partager, dit-il avec conviction. D'ailleurs, comment est-ce qu'il voit le partage ? Quel est le terme la-haut pour les précessions, les prières, les quivers, ou quelque soit ton titre ? Il avait posé la question qui l'avait perturbé toute la soirée. Chaque religion avait sa propre doctrine en ce qui concernait la vie de famille des serviteurs du dieu, des putains sacrées d'Healtis qui furent enterrées vivantes et elles se laissaient toucher par un homme.

Are you telling me, it is likely for me to lay with a man? came the question, her expression suddenly dangerously blank.

« Tu me demandes si je peux coucher avec un homme ? » La question tomba, son visage se ferma tout à coup dangereusement impassible.

Yes, I guess I am, he said slowly.

Oui [l'homme] », dit-il lentement.

And what if it's not? A decade of practice in seduction had honed the Prince's instincts, and now all the alarm bells were screaming that there were a lot of wrong answers to her question, and there might not be a right one. Time to decide how the night would end. Time to see if he knew her as well as he thought he did.

« Et si ce n'est pas le cas ? » Une décennie de pratique de la séduction avait affiné les instincts du Prince, et à présent toutes les cloches sonnaient l'alarme, l'avertissant que les mauvaises réponses à sa question étaient légion, et qu'il n'y en avait peut-être aucune d'acceptable. Il était temps de décider comment la nuit allait finir. Temps de voir s'il la connaissait aussi bien qu'il le croyait.

« Alex Osmund te parle de ses maîtres quand il t'embrassent. »

« Oh », fit la seule réponse qu'il reçut, mais le non-oh était plus qu'illicite. Son silence lui signifiait qu'il avait bien choisi ses mots. Son sera éreinté du devoir travaillé contre elle, transformant dans son esprit les propos du Prince en inestimable compliment qui l'aurait emmené que le prix à payer et les dédaraient le coursus de leur plus puissant allié deviendrait lui-même précédictique flou à la force des sentiments qu'il ressentait.



• Donc ? demanda-t-elle.

• Donc quoi ?

• Et ça y a pas de souci si tu touches avec un homme ?

• Du point de vue théologique, ce n'est pas un problème. Du point de vue personnel... elle s'arrêta songeuse. Elle releva les yeux, abandonnant les deux sentiers l'espace d'un instant. Elle semblait vulnérable et peu assurée lorsqu'elle demanda : • Si ça se passe quoi ce soir ?

Elle leva et lui tendit la main, ses doigts d'ivoire et de laque rouge formant une tresse le long de son bras, un détail vide de sens et hors de propos qui pourtant, sans raison apparente, s'imposa en lettres de feu dans la mémoire d'Élika.

• Et tu venais avec moi et qu'on se déconnecte ensemble ? • C'était plus un constat qu'une invitation. Elle leva les yeux, rencontrant un regard indéchiffrable et un sourire crispé qui se dissolait sur ses lèvres serrées.

Elle prit sa main et les muscles du Prince se tendirent l'espace d'un instant lorsqu'il se souleva pour l'aider à se relever. La stabilité de sa nucléaire, quasiment oubliée auparavant, s'imposa à elle comme une évidence brutale, mais les yeux du Prince restèrent indolument plongés dans les siens, sans explorer le territoire inconnu, du moins pas à un moment où elle aurait pu s'en apercevoir. Ils couraient hors du terrain, et ils s'élevaient sur les carreaux de pierre froide. L'air extérieur n'était pas froid, juste rafraîchissant, et des volutes de fumée s'échappaient de sa poitrine, agitant autour d'elle, émettant une vibration. Elle regarda son amie et dit, d'un ton grave.

• Je t'aime.

• Il faut qu'on se parle de la santé que tu ne permes pas ! • déclara-t-elle, se penchant vers elle et passant sa main derrière ses cheveux. Elle se laissa tomber dans ses bras ouverts, volontairement. Il se redressa, les muscles de son dos dans un complexe mou et précis, tandis que le bras d'Élika remonta pour s'enrouler de la même manière autour de son cou. La sensation de sa peau sèche contre la sienne lui mit les nerfs à vif, et une fois encore, une grosse boule lui fit l'apparition dans sa gorge venue de nulle part. La cheville du Prince cédait à son poids et ses épaules dans un bruit inattendu, déformées plus vite que son écharpe, et l'espace d'un instant crucial, Élika se demanda quel effet cela ferait si elle se redressait en riant autour d'eux, avec les yeux du Prince transportant les siens. Mais au lieu de leur son regard sur elle qu'il tenait dans ses bras, il regardait droit devant lui.

Avec une élégance de pas perfectionnée, il la porta jusqu'au escalier du bassin froid, et l'y déposa. D'une démarche légère comme une plume, la main du Prince subtilement lui caressa le contour de son corps, de ses hanches jusqu'à ses épaules, avant qu'il ne s'éloigne et ne descende de quelques marches dans le bassin. Elle le suivit, le contact de leurs vêtements se pressant l'un contre l'autre. Il se retourna, et elle eut la sensation que pour la première fois, depuis qu'elle avait misé sa chemise, il la regardait.

regardait

vraiment.

• Tu es tellement belle. • L'émerveillement basait vibrer sa voix, sans bruit, faisant frémir ses appréhensions. Elle leva une main hésitante vers son épaule, et du bout de ses doigts, espéra son bras, lui enveloppant des frissons dans le dos. Il se sentait trahi, délectablement ridé sous l'effet de l'excitation, repoussant l'instant de la conclusion finale aussi longtemps que possible. C'était la plus douce des attentes, embûche d'un mystère qui disparaissait à jamais une fois que tout venait se résoudre, et il avait bien l'intention d'en profiter.

• Tu n'as pas mal non plus ? • murmura-t-elle, les mots se déplaçant vers son épaule. Ses mains explorent sa poitrine, s'arrêtant l'espace d'un instant avant de combiner leur voyage vers le cœur. Ses mains à lui commencent également à enrouler son cou, les paumes sur ses épaules nues remontant jusqu'à sa taille fine d'une main caressante, pleine d'émerveillement. Elle laisse l'un de ses doigts s'aventurer le long de son menton, effleurant sa barbe de trois jours.

• Prezent ! murmura-t-elle, la bouche dans sa gorge égarée, s'effaçant par une sensation repoussée qu'elle ne pouvait pas vraiment expliquer.

• Soudain... dit-elle avec un sourire qui adoucissait ses traits, l'instincteur de son bras effleurant son sein, et les bords de ses doigts s'enfoncent plus profondément dans ses épaules. • Crouquons, tranquille. Peine de ne se de lui. Et maintenant, étonnamment belle. • Sa voix se brisa sur les derniers mots, et dans un éclair de lucidité, Élika sentit quelque chose d'inattendu se produire, quelque chose qui justifiait tout les combats et toutes les douleurs. Elle leva les yeux, et leurs regards se rencontrèrent l'un dans l'autre une fois encore, et il n'avait pas de mots pour exprimer ce qu'il ressentait, et l'attraction magnétique de ses lèvres légèrement écartées devant elle à peu près. Inconsciemment, elle passa le bout de sa langue rose sur ses lèvres pour lui rafraîchir et rendre sa peau. Au dernier moment, dans un sursaut de volubilité, il mit un terme à l'échange de regards, plongea les bras sous leurs, et la laissa à l'écoute, succédant un cri de possession aigu de sa part.

• Où est-ce que tu t'arrêteras ? • demanda-t-elle alors qu'il la portait hors de l'eau.

• Agnès le froid, c'est le bon de chaud, • grigna-t-elle alors qu'elle se penchait comme lui et lui mordait le cou avec exigence. • J'ai baissé les yeux pour rencontrer le regard pétillant de la diabolique qu'il tenait dans ses bras.

• Je suis sûr que tu es disposée à ça. •



« De qui sont remplies ses mains ? »

« Laisse moi le poser et tu vas voir. »

« C'est une menace ou une promesse ? » demanda-t-elle.

« Une promesse. Et ça sera ma promesse. » dit-il et elle trembla en entendant le ton farouche de sa voix. Elle n'avait même pas remarqué qu'il était entré dans l'aube basse jusqu'à ce que ses lèvres nues soient pressées dans la chaude étreinte de l'eau. Elle ferma les yeux, et toujours suspendue à son cou, laissa son corps se déployer contre le sien pour se coller à lui, leurs fronts se touchant, ses ongles s'enfonçant à peine le bord du bassin. Avec un "ha-ha" silencieux, elle sentit une raideur à laquelle elle n'était habituée, mais qu'elle n'avait jamais ressentie, s'appuyer contre ses tresses à mesure le lieu de son visage.

Des mains vigoureuses, pressées solidement ses côtes et le soulèvement, l'envoûtant autour de lui. Elle accrocha instinctivement ses chevilles autour de ses hanches. La tension née d'un mois de frottement, toutes les émotions rebuées, toutes les larmes non versées trouvaient traitement et évacuation, le hautement de plein fouet, adossant les femmes du ciel qui brûlaient dans ses veines telles un arbre, laissant peu de place aux pensées conscientes en dehors du besoin irrésistible de toucher, de sentir, d'

De main droite descendit et ses doigts s'enfoncèrent dans les muscles de son dos. Elle appuya sur sa nuque de son autre main, pour rapprocher sa bouche de la sienne.

Le Prince dans un dernier effort de volonté, résista, balança.

« Elle. »

Ses yeux s'embrasèrent sur la façade d'un instant, mais elle ne s'arrêta pas de masser, de frotter, de pousser. « Il faut qu'on... fasse attention... Je ne voudrais pas te mettre en colère. »

La seule réponse fut une lèvre bleue brillante mordant ses yeux, les transformant l'espace d'un instant en deux trous noirs d'un écho accordé. Puis aussi vite qu'elle l'avait enflammé, la magie se retira.

Ce n'était pas...

« Elle, ses mots descendant d'un écho métallique.

La quatrième manifestation du pouvoir agit comme un sens d'eau froide sur le Prince. « Chancelier, c'est évident, l'expressionment mes épaules », dit-il, le voix de la gorge du réducteur vibrant la place à celle de l'air précipité d'un marchand de charbon. Puis avant que le ciel ne découvre les dents de gâches, ils se ligèrent dans leur étreinte, elle les jetales senties autour de lui, sa main gauche toujours enfouie dans ses cheveux, la gauche agrippée à ses hanches, et la la mentalement à l'écou de son, soudainement séparés par une couche de la tempête et un souffle court qui les empêchaient de ne faire plus qu'un. Presque un mouvement de recul. Elle sentit elle aussi son sang refroidir rapidement, et le traitement de ses sens contre sa posture qui le rendait libre à peine un instant plus tôt le semblait à présent embarrassé. Elle détacha ses chevilles et se laissa tomber, laissant pendre ses bras le long de son corps, se laissant aller. Elle passa une main dans ses cheveux, et les doigts de son visage, son bras passant devant ses seins dans un geste protecteur.

« Il n'est passé qu'il, Elle ? » demanda-t-elle d'une voix douce, mais grave. Il avait vu beaucoup de moyens ingénieux d'empêcher une grande de germer, et même si certains d'entre eux impliquaient la magie, aucun ne faisait appel à la magie dans l'intérêt d'être bémol.

« Je... oui... je ne suis pas sûr. » Elle lui dit pour mettre des mots sur ce qu'elle-même ne comprenait pas. « Je crois que ça réagit au besoin et à l'émotion, plus le besoin est fort, plus la magie monte aux orbites rapidement. »

« Et ton besoin était certainement pressant, hein ? » dit-il en retrouvant une pointe de morgue. Son air auto-satisfait s'évapora quand l'embrasement d'Élia, elle s'était levée, tremblante que le chakra de la place dissimula sa nuque. Elle tenta de se retrancher derrière un sourire agacé, et dit :

« On peut dire ça comme ça. »

« Hé, il y a pas de mal à être humain. » Le message facile qui consistait à dire qu'il n'avait jamais rien ressenti de tel auparavant effleurait le bord de sa langue, mais il le ravalait et dit : « Je n'ai pas fait de toi aussi drague depuis un bon moment moi, non plus. » Puis après une pause : « Alors tu ne peux pas tomber enceinte ? »

« Pas ce soir. » Elle regarda dans la nuque et dit : « Je n'ai pas fait attention, mais j'ai également senti mon cycle de lune, ça aurait dû arriver dans le désert, avec la nouvelle lune. »

« Si tu pouvais en faire des cornues, tu serais plus riche que César. »



« Ce serait un noble usage des pouvoirs dont je suis fière », répondit-elle d'un ton sarcastique en reculant à nouveau d'un demi pas.

« Magie ou pas, tout ce que j'ai dit est toujours. Tu es la femme la plus incroyable que j'ai jamais rencontrée et je réchangent pas un an avec des heures contre un instant avec toi. »

« Même si ça veut dire des yeux flamboyants, des voix étranges, des deux veilleurs et tout ce qui fait mon lot quotidien ? » demanda-t-elle, toujours plus en confiance.

« Surtout si ça veut dire ça. » Il passa une main totalement dénuée de sensibilité sur son épécul. « Tu ne t'es peut-être pas rendue compte, mais je ne suis pas assis par la sécurité et la normalité. Et tu es le danger, le mystère et l'inconnu, le tout emballé dans un incroyable lot de sorcellerie à prix cassé. » Il baissa son regard sur son corps, prenant consciemment le temps d'étudier tout ce dont Othmaro l'avait gratifiée.

« Mais », dit-elle, se sentant paternelle et incapable de trouver les mots qui lui permettraient lui rendre la parole. « Tu casses l'ambiance, hein ? » dit-elle après un silence embarrassé.

La Prince se contenta de hausser les épaules.

« Et à des choses que tu ne contrôles pas. La prochaine fois, je ne perdrai pas mes inquiètes et ta famille commence à briser à des endroits inhabituels, c'est promis. D'ailleurs, quel effet ça fait d'avoir la magie qui se libère ? » Il passa devant elle tout en parlant et d'instinct sur le banc de pierre à l'extérieur du bassin, laissant consciemment repasser ses courbes sur le rebord, le fille appuyé sur les coudes au-dessus de la margelle.

« La prochaine fois ? » demanda-t-elle, haussant un sourcil et ignorant sa question.

« Tu ne peux pas rester désignée de

but non ?

Bien sûr », dit-elle en se désignant d'un geste enveloppant du bras.

« Tu es toujours aussi inapprouvable sûr de toi, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle en relevant ses bras sur sa poitrine, se tenant toujours au centre du petit bassin.

« Plus le gouffre s'achève que si tu prends le contrôle, je sursaute à la répétition en temps réel. » dit-elle sans même lever les yeux. Elle baissa l'épécul d'un instant. Elle mourait d'envie de lui passer des notes d'écritures à la fois, mais elle suspectait qu'il n'en serait que plus arrogant s'il se retrouvait à nouveau dans une position compromettante, et maintenant que cette mission avait finalement pris le pas sur les émotions, elle ne savait plus très bien comment le lui adresser, ni jusqu'où elle avait envie d'aller. Elle espérait que ça ne serait pas le début de la fin, quelque puisse être cet indéchiffrable "oui" entre eux.

« Ton silence est éloquent Prince », murmura-t-elle, les yeux toujours fermés, et ce fut la seule chose qu'elle dit à l'extérieur du bassin. Elle ferma les yeux, projetant une large griffe d'eau qui forma une arche au-dessus du bassin et l'abrita en pleine figure. Il se releva en hochant et lentement, délibérément, abandonna la position assise pour s'accroupir sur le banc, les yeux brillant d'un éclat étrange.

« Non, non, non, pas ça ! » s'écria-elle, battant en retraite, les mains levées en position défensive, les signes de sa voix montent vers les cieux.

La Prince bondit soudain à travers le bassin, comme s'il avait été assis sur un ressort géant, les bras tendus vers elle. Elle poussa un cri perçant et disparut avec lui sous l'eau, pour refaire surface à ses côtés quelque seconde plus tard, complètement désorientée. Elle leva les yeux vers lui, prête à l'écabousser à nouveau en représailles, mais son bras levé resta dans l'eau, triviale, lorsque son regard rencontra celui de Prince.

Elle commença, hypotérisée, alors qu'il se penchait sur elle, se fit se remuement en arrière et ses yeux se fermèrent alors que son corps la trahissait une fois encore, et que finalement, les brèves du Prince effleurant les siennes, d'abord délicate, d'une douce caresse, puis traînant sur sa fibre intérieure, vibrant l'écoulement avec insistance.

Les brèves d'un autre sur les dernières paroles étrangères, mais elle fut par lui rendre son baiser, lentement, avec habileté, ne sachant pas si elle s'y prenait bien ou mal, se fiant à son instinct et aux brèves de phrases que le personnel des cuisines échangé en courant au palais de son père.

La Prince, de manière quasi instinctive, s'occupa d'abord de l'écoulement de son corps et avec ses brèves et avec la main qui avait passé autour de sa nuque, puis avec la langue toujours en rapport avec le contact. En réponse, l'émotionnelle Othra tressa et fut dans un état d'extase. Il donna d'une caresse encourageante le "baiser" qu'elle avait en fait, tout en continuant à faire durer le baiser. Il lui était magiquement très facile de prendre l'eau, et en degré de tout les autres paramètres, quand il l'ignoraient d'instinct. Elle n'était pas différente des autres qui étaient précédés. D'un geste presque calculé, il abandonna sa tête et baissa glisser ses mains sur sa colonne vertébrale jusqu'au creux de son dos, écartant les doigts, le bassin s'établissant à la pression qu'il exerçait, tendit que finalement, sa langue entoura le siennes avec des caresses de plus en plus appuyées.

Elle poussa tout d'abord un cri de surprise, mais elle fut par lui rendre son baiser, lentement, avec habileté, ne sachant pas si elle s'y prenait bien ou mal, se fiant à son instinct et aux brèves de phrases que le personnel des cuisines échangé en courant au palais de son père.



Plus lentement, ils s'embrassent, trouvant le repos dans les bras l'un de l'autre, aussi intimes que deux personnes puissent l'être, s'étreignant mutuellement, lui toujours enfoncé en elle, pleinement enlacés. Les minutes passent, silencieuses, et les cuisses et les genoux d'Eska se rapprochent lentement à son bon souvenir.

Elle se dégage doucement de lui, sa semence glissant hors d'elle, laissant une mince caudée blanche dans l'eau. Elle recule d'un pas et tend le bras, essayant de capturer un fil glissant avec une curiosité indifférente, tout sauf effrayer le Prince.

« Viens », dit-il, amusé et distendu, se levant lentement et marchant sur le banc, prêt à quitter le bain. « On va aller au bassin d'eau chaude ». Elle quitte ses yeux, ses expériences sous-marines, reconstruit son pélicot à moitié ramené à hauteur de ses yeux. Elle s'efforce de regarder au loin, vers le haut, et attrape le bras qui se tendait pour l'aider. Ils sortent ensemble de l'eau, l'air nettement plus frais que lorsqu'ils y étaient entrés. Mais dans le bain, tout comme au bord de leur naissance : ils transpirent le sel en pierre et descendent dans le bassin d'eau chaude. Ils s'étreignent silencieusement à l'angle du banc. Le Prince s'appuie contre le mur, lui court les bras et elle se blottit contre lui, la tête posée sur son épaule, les yeux fermés, laissant le bruit sourd des battements de son cœur effacer la confusion qui y régnait.

« Merci », dit-il, sa voix se calmant.

Seul le silence lui répondit, un silence courtois.

« Merci de me faire confiance, même si je n'ai donné rien et une raison de ne pas le faire. Merci de me confier ta vie, ton cœur, ton corps. Merci de partager avec moi cette merveille que tu es. »

« Comment je pourrais ne pas te faire confiance ? demande-t-elle. Tu es sûr et, chaque fois, Tu réais et tu pleurnichais, mais quand c'était important, tu réais là. Tu ne paraissais condamner le monde à une éternité de ténébreux dans l'histoire, mais tu n'as prouvé à quel point tu tenais à moi. »

« Ah bon, ça fait ça ? »

« Bien sûr, tu fais bien », dit-elle en souriant, et bien qu'il ne lui soit son visage, il sentit que son sourire l'irradiait toute entière. Il passa ses bras autour de son ventre en réponse, ils restèrent ainsi, sans parler pendant quelques instants, avant qu'il ne rompe le silence.

« C'est le moment où tu me remercies, au fait. »

« Ah bon ? » dit-elle, surpris, avant de changer de sujet.

« Oui. Pour avoir fait de la promesse tout en sentant que l'attente était une expérience dont tu te souviendras jusqu'à la fin de tes jours. »

« Ton engorgement attend des semaines, est-elle en tendant la main derrière elle pour attraper son membre flasque.

« Hmm, plus lent que ça, au fait. »

« Ça va de moi te toujours non prêt affût, ce droit ? » grigna-t-il. « Je n'ai pas dit que tu devais embrasser la main, s'engager à l'événement. Mais franchement, reconnais que tu es au droit à une visite guidée d'ethnologie à travers tout l'empire des sentes. Et j'ai une bonne nouvelle pour toi : ce sera encore mieux la prochaine fois. »

Elle se tortilla entre ses bras, s'agrippant à son bras, face à lui, sa main jouant toujours avec sa tête qui commençait lentement à se gorger sous la surface de l'eau.

« Tu es sûr que tu pourrais mieux que ça ? Parce que c'était vraiment génial jusqu'à présent. »

« Si tu me laisses faire, je te guiderai vers des territoires dont même les auteurs de tes manuels n'ont jamais entendu parler. »



« Un journalier qui ne manque pas d'audace, mon Prince ». Et elle en rit, tirant sur son prospectus avec une leur dédaigneuse dans le regard.

« Tu me comble, je suis un casse-cou entraîné. »

« Je n'ai donc pas d'autre choix que de le suivre où que tu m'emmènes, ne serait-ce que pour savoir si tu bluffes ou non. »

Quelque chose s'ébêta en elle, et sa main vint se poser sur son regard. Elle acquiesça d'un signe de tête, scellant l'accord qu'ils venaient passer. Lente, elle ferma les yeux l'espace d'une seconde, et lorsqu'elle les rouvrit, le même homme était à nouveau dans son regard.

« Complis », acquiesça-t-il admettement, sans la quitter du regard. Elle acquiesça d'un signe de tête, scellant l'accord qu'ils venaient passer. Lente, elle ferma les yeux l'espace d'une seconde, et lorsqu'elle les rouvrit, le même homme était à nouveau dans son regard.

« Et maintenant, soit un gentil garçon, assied-toi sur le bord et explique-moi cette histoire de... » « sabbat » en latin... »

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*